

FOCUS SUR LA SITUATION RÉCENTE, 2016-2018
L'INVERSION DES TENDANCES MIGRATOIRES AU PORTUGAL

Dulce PIMENTEL et Maria Cristina SOUSA GOMES

La reprise de l'économie portugaise a renforcé une perception positive de la situation socio-économique du pays, mais on ne peut pas dire qu'il y ait eu un renversement en ce qui concerne les conditions sociales et les comportements démographiques. Cependant, quelques modifications sont déjà perceptibles. Indubitablement, les migrations sont un indicateur-baromètre car elles sont très sensibles aux fluctuations économiques. Chaque fois que les conditions socio-économiques se détériorent au Portugal, et en particulier que le chômage croît, il y a une augmentation immédiate ou presque immédiate des flux migratoires de sortie et une réduction des entrées.

Selon les données de 2016, il est possible de dire que l'émigration a diminué et que l'immigration a augmenté au Portugal pendant la période la plus récente. Après un maximum d'environ 120 000 sorties en 2013, l'émigration portugaise a amorcé une trajectoire descendante, avec 100 000 individus qui ont quitté le pays en 2016 (Observatório da Emigração, 2017). A ajouter à la baisse de l'émigration, une autre grande inversion que l'on puisse mentionner dans les comportements migratoires est celle de l'immigration, avec l'émergence de nouveaux profils d'immigrants plus qualifiés et avec plus d'étudiants et de retraités.

Malgré la reprise économique, les inégalités sociales, la fragilité et vulnérabilité de certains groupes sont encore très présentes dans la société portugaise (cf. tableau 5 - Annexe). D'après les données de l'indice de bien-être, la qualité de vie est globalement perçue de manière plus positive, en 2016, même si les conditions matérielles ne le sont toujours pas : le bien-être économique perçue se situe à un niveau légèrement supérieur à celui de 2008 ; toutefois la vulnérabilité économique reste inférieure à celle enregistrée en 2008, mais supérieure à celle enregistré entre 2011 et 2013 ; le travail et les rémunérations restent au niveau de 2011 (cf. tableau 5 - Annexe). Cependant, il y a des améliorations reconnues en matière de santé, d'éducation, de connaissances et compétences, de participation civique, de sécurité personnelle et d'environnement (cf. tableau 6 - Annexe). De l'évaluation des relations sociales et le bien-être subjectif ressort la persistance de l'incertitude et faiblesse.

Malgré ces progrès, la dynamique démographique est encore otage des contraintes économiques qui demeureront fortes dans le futur proche. Les indicateurs démographiques risquent de marquer de manière négative et durable l'évolution du pays. Malgré une augmentation du nombre de naissances en 2015 et 2016, les informations disponibles à ce jour, relativement à 2017, laissent présager une nouvelle baisse qui laisse penser qu'il y a eu des naissances qui ne pouvaient plus être reportées d'autant plus que l'âge moyen de la mère à la naissance du premier enfant continue à augmenter. En 2016, le vieillissement s'accélère, les enfants de moins de 15 ans représentent 14% de la population et les individus de plus de 65 ans dépassent légèrement les 20%. L'indice de vieillissement atteint un niveau de plus de 150 personnes âgées pour 100 jeunes³⁵. Mais ce qui devrait également faire réfléchir la société portugaise est l'évolution de l'indice de renouvellement de la population en âge de travailler, qui de 2011 à 2016 est passée de 93% à 79,7%.

De ces indicateurs démographiques émergent ainsi certains des défis à long terme qui se posent déjà à court terme. Dans un pays où les migrations jouent un rôle décisif dans la dynamique de la population, il est d'autant plus important de comprendre les développements en cours dans ce domaine.

1. Au Portugal, une récupération économique après une profonde récession

La crise financière de 2008 et celle des dettes souveraines de 2010 a entraîné une grave récession dans la plupart des pays du sud de l'Europe, dont la récupération s'est produite à un rythme lent et variable en chaque pays. Au Portugal, le taux de croissance du PIB réel a dépassé celui de la zone euro en 2014 et cette croissance s'est poursuivie les années suivantes (figure 1). En 2017, le PIB national a augmenté de 2,7%, soit 1,2 point de pourcentage de plus que l'année précédente, une croissance légèrement au-dessus de la moyenne européenne pour la même année (2,4%). Ce taux est le plus élevé en 17 ans, car il faut remonter à l'an 2000 pour trouver un taux de croissance supérieur à celui-ci. D'après l'Institut National de Statistique (information du 14 février 2018), cette évolution est due à l'augmentation de la demande intérieure, reflétant principalement l'accélération de l'investissement et des exportations de biens et services, ainsi que les recettes du tourisme et de l'immobilier³⁶.

La croissance économique a entraîné la création d'emplois, ce qui a permis de réduire le chômage à 8,9% en 2017 (le taux s'élevait à 11,1% en 2016), le chiffre le plus bas depuis 2008. La diminution du nombre de chômeurs (moins 100 000 par rapport à 2016) a été enregistrée tant pour les hommes que pour les femmes et dans toutes les couches d'âge.

³⁵ Le Portugal est au 5^{ème} rang entre les États membres de l'UE qui ont enregistré le taux de croissance le plus élevé de la population âgée de 65 ans et plus, entre 2006 et 2016 (Eurostat, 2017).

³⁶ En conséquence de la performance économique, le déficit budgétaire a diminué. Le FMI a estimé que le ratio de la dette publique a diminué de quatre points de pourcentage du PIB pour atteindre environ 126% du PIB en 2017, ce qui a permis au Portugal de sortir de la procédure de déficit excessif de la Commission Européenne.

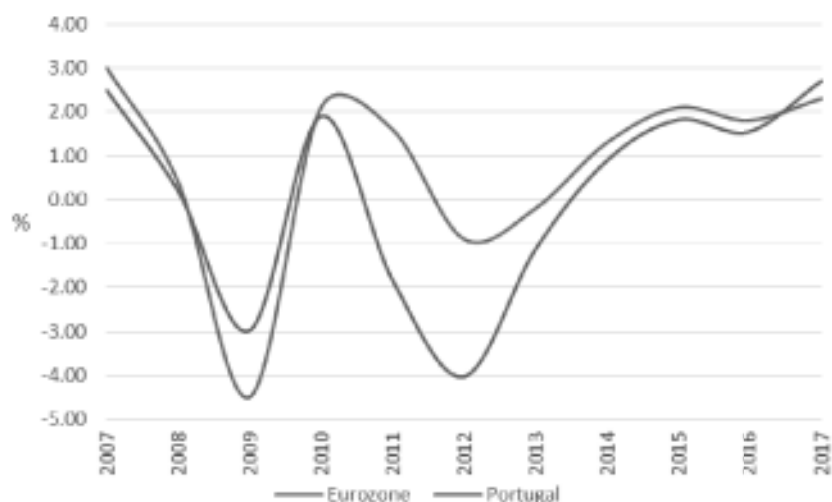


Figure 29. Taux de croissance du PIB réel, 2007-2017.
Source : Eurostat.

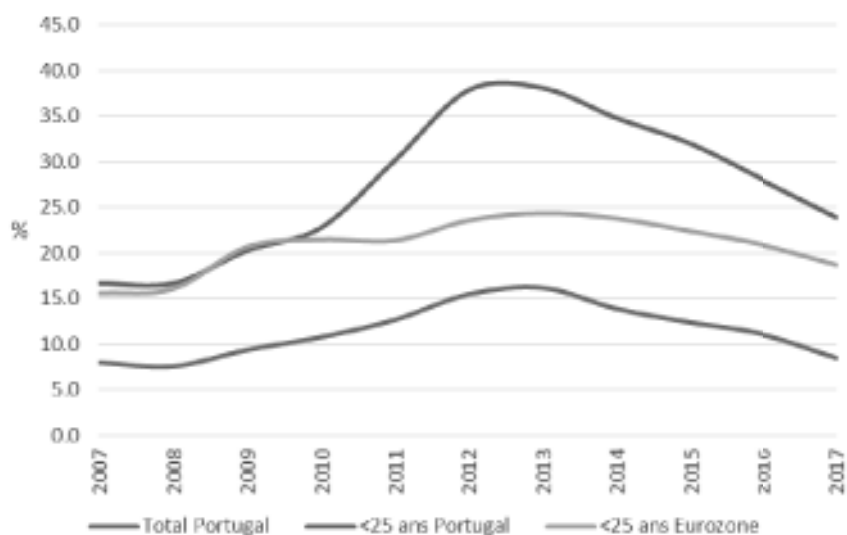


Figure 30. Taux de chômage.
Source : Eurostat.

Malgré la reprise du marché du travail au Portugal, un quart des jeunes sont encore sans emploi : le taux de chômage des moins de 25 ans³⁷ reste supérieur à la moyenne des pays européens (figure 2). En 2015, il y avait 118 000 jeunes portugais âgés de moins de 25 ans sans emploi, soit 64 000 de plus qu'au début de 2000, mais 30 000 de moins qu'en 2013. Chez les plus jeunes (moins de 25 ans), le chômage touche plus intensément les femmes (34,5%) que les hommes (29,6%). D'après les chiffres de 2015, les différences les plus importantes se

³⁷ Après une période au cours de laquelle le taux de chômage des jeunes a considérablement augmenté au Portugal, atteignant les niveaux les plus élevés en 2012 et 2013 (respectivement 37,9% et 38,1%), depuis 2014 cet indicateur a été réduit. Les années 2013 et 2014 ont également été celles où le chômage de longue durée a touché le plus grand nombre de jeunes depuis le début du XXI^{ème} siècle.

retrouvent pour les jeunes ayant un niveau d'éducation secondaire (femmes 32,6%, hommes 25,4%) et d'éducation primaire (femmes 42,8%, hommes 34,9%). Par contre, aux âges de 25 à 29 ans, le taux de chômage est plus élevé chez les hommes ayant un niveau d'éducation supérieur et secondaire, seules les femmes ayant un niveau d'éducation de 3^{ème} cycle ont un taux de chômage plus élevé (Observatório das Desigualdades, 2016).

L'évolution favorable de ces taux ne fait pas oublier la persistance d'un haut niveau de chômage, notamment chez les jeunes, et une forte proportion de chômage de longue durée. Dans une publication récente sur les inégalités sociales au Portugal et en Europe (Carmo et al., 2018), les auteurs estiment que le taux de chômage réel a atteint 28,1% au premier trimestre 2013, bien au-dessus des 17,5% historiques alors admis par les statistiques. Selon cette étude, l'impact de la crise sur le marché du travail a été plus fort qu'on le croyait : le pourcentage de chômeurs est toujours resté supérieur à 25%, jusqu'au premier trimestre 2015, et a progressivement commencé à baisser jusqu'à 17,5% en 2017. Ce chômage caché est le double des chiffres officiels, du fait que ceux-ci excluent les « découragés » (ceux qui ont arrêté de chercher un emploi), les sous-employés et les occupés en formation dans les centres d'emploi.

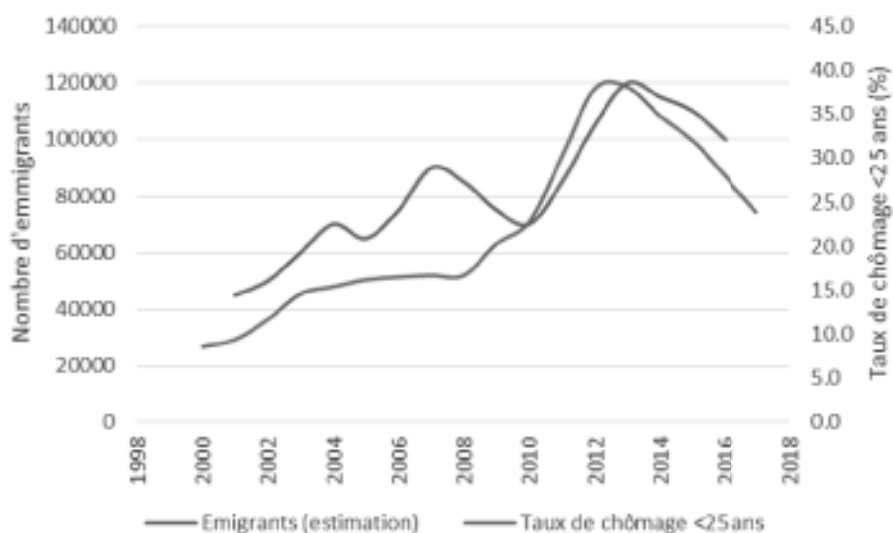


Figure 31. Taux de chômage des jeunes et émigration.
Sources : Observatório da Emigração et INE.

La catégorie des « découragés » a considérablement augmenté dans les années de la crise, se situant presque toujours au-dessus de 250 000³⁸. Cette valeur exprime le découragement d'un groupe assez nombreux de personnes qui ne croient plus pouvoir (ré)entrer sur le marché du travail. En 2017, il y avait encore 251 300 jeunes âgés de 15 à 34 ans sans emploi et hors du système scolaire (les NEET)³⁹, environ 10% des jeunes dans ces groupes

³⁸ Entre le début de 2011 et la période homologue de 2013, ces inactifs ont augmenté de 82%, soit de 142 700 à 259 500 (Carmo et al., 2018).

³⁹ NEET signifie *Not in Education, Employment or Training* (ni étudiant, ni employé, ni stagiaire). Parmi ceux-ci, près de 152 000 se situaient dans la tranche d'âge de 25 à 34 ans, deux fois de plus que les 20 à 24 ans, le groupe

d'âge (INE, Enquête Emploi). Ces chiffres confirment la forte proportion de personnes qui restent dans les marges de l'économie, une forme d'anomie sociale qui a poussé surtout les jeunes à émigrer⁴⁰ (figure 3).

2. L'inversion des tendances migratoires : recul de l'émigration et regain de l'immigration

Au cours des dernières années, ce qui ressort le plus de l'évolution de la population est la légère reprise de la dynamique migratoire, bien que le solde migratoire reste négatif.

Tableau 4. Dynamique naturelle et migratoire au Portugal, 2011-2016

	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Population	10 542 398	10 487 289	10 427 301	10 374 822	10 341 330	10 309 573
Solde naturel (effectifs)	- 5 992	- 17 757	- 23 756	-22 423	- 23 011	- 23 409
Solde migratoire (effectifs)	- 24 331	- 37 352	- 36 232	-30 056	- 10 481	- 8 348
Taux de croissance naturelle (%)	-0,06	-0,17	-0,23	-0,22	-0,22	-0,23
Taux de croissance migratoire (%)	-0,23	-0,36	-0,35	-0,29	-0,10	-0,08

Source: INE

L'augmentation de l'immigration enregistrée dans les années 2015 et 2016 s'est avérée importante pour la récupération du solde migratoire. Bien que l'immigration soit à des niveaux inférieurs à ceux du début des années 2000, elle est néanmoins plus élevée que durant les années les plus difficiles de la crise économique (en 2012 et 2013). Ainsi, les changements dans la société portugaise, suite à la reprise économique, ont de nouveau attiré la présence de citoyens étrangers. Parallèlement, dans les flux de sortie d'émigration, on enregistre aussi une diminution. Toutefois l'émigration reste à un niveau très élevé, comme on peut le voir dans la figure 4.

d'âges qui est souvent cité lorsqu'on parle de « NEET ». Pour sa part, l'OCDE (*Education at a Glance*, 2017) place le Portugal au cinquième rang des pays de l'OCDE (1/5^{ème} des jeunes portugais de 15 à 29 ans était sans emploi et hors du système scolaire en 2016) - juste en dessous de l'Italie, du Mexique, de l'Espagne, de la France et de la Grèce - en représentant presque le double des chiffres nationaux pour 2000.

⁴⁰ Selon les résultats de l'enquête européenne sur les forces de travail (Eurostat), les jeunes portugais chômeurs de 20 à 34 ans étaient les plus disponibles de l'UE à changer de lieu de résidence pour décrocher un emploi en 2016 : 29% des jeunes au chômage ont admis penser s'installer à l'intérieur du pays, 16% envisageaient l'émigration vers un autre pays de l'UE et 25% vers une destination hors UE, tandis que la moyenne européenne se situait à 21% pour les jeunes citoyens de l'UE qui étaient disponibles pour se déplacer dans leur pays, 12% pour ceux prêts à chercher un emploi dans un autre pays de l'UE et 17% en dehors de l'UE.

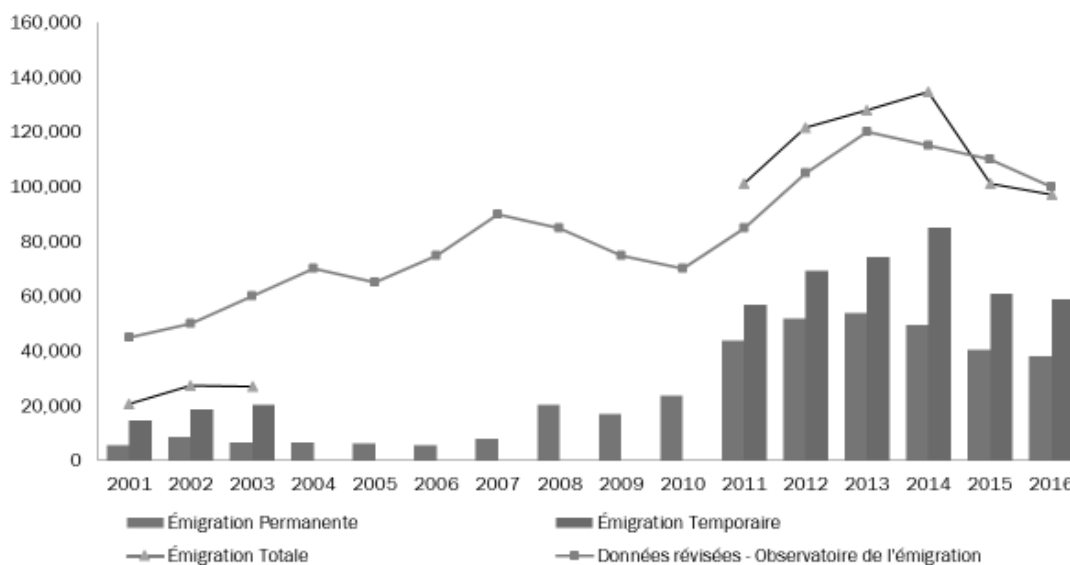


Figure 32. Portugal : Estimation du nombre de sorties annuelles (2001-2016).
Source: Observatório da Emigração.

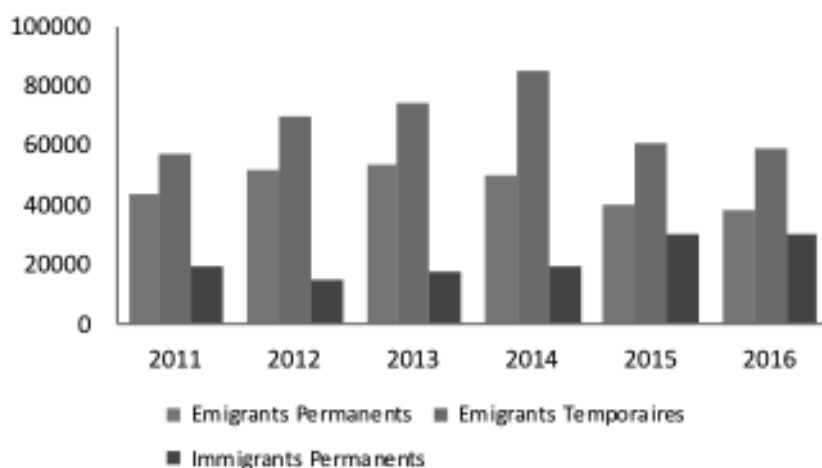


Figure 33. Emigration (permanente et temporaire) et Immigration, 2011-2016.

Source: INE.

Selon le dernier rapport de l'Observatoire de l'Émigration, les données disponibles sur l'émigration permettent d'anticiper la tendance à la baisse. Cependant, malgré la reprise, les auteurs ont également assumé "l'improbabilité à court terme" que le niveau d'émigration d'avant la crise soit retrouvé (Pires *et al.*, 2017, p.23).

Considérant le stock d'émigrants et d'après les données de l'ONU, le Portugal reste le Pays de l'Union Européenne ayant le plus d'émigrants proportionnellement à la population résidente, c'est environ 22% des Portugais qui vivent hors du pays (Pires *et al.*, 2017, p.23). Parmi les différents continents, le continent européen est celui qui rassemble la plus grande

partie des Portugais vivant à l'étranger (figure 6), soit 62% d'entre eux en 2015 (United Nations, 2015 cité par Pires *et al.*, 2017, p.23).

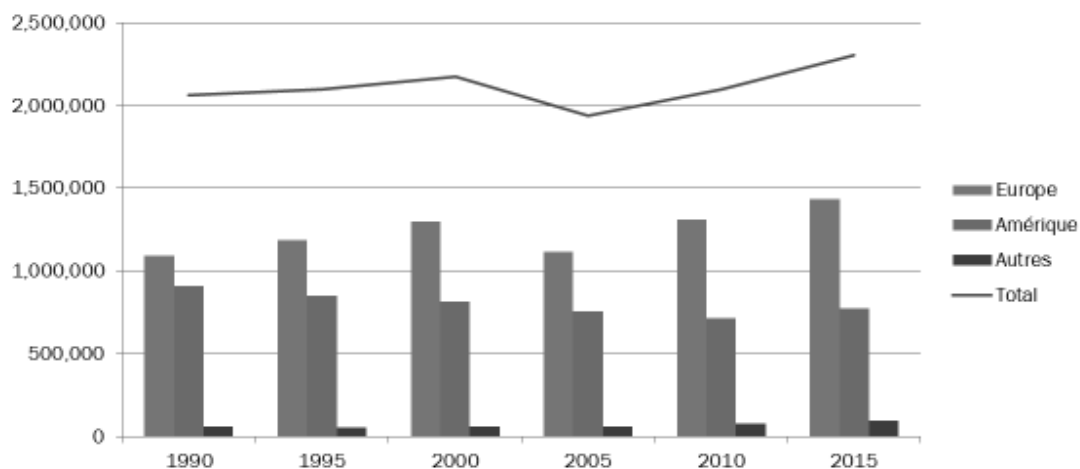


Figure 34. Estimation du nombre total d'émigrants portugais (stock) : nés au Portugal vivant à l'étranger, par continent, 1990-2015.
Source : Observatório da Emigração.

Que l'on considère l'émigration temporaire ou permanente, ce sont les jeunes actifs (des groupes d'âge 15-29 ans et 30-34 ans) qui sont les individus les plus représentés. Il convient de noter que la présence plus forte du groupe des 30-44 ans parmi les émigrants permanents que parmi les émigrants temporaires (figures 7 et 8).

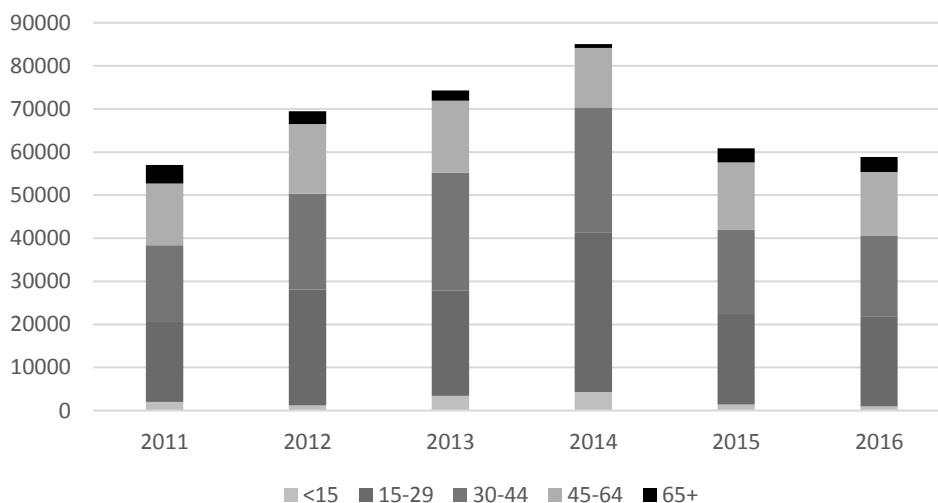


Figure 35. Emigrants temporaires par groupes d'âge, 2011-2016.
Source: INE

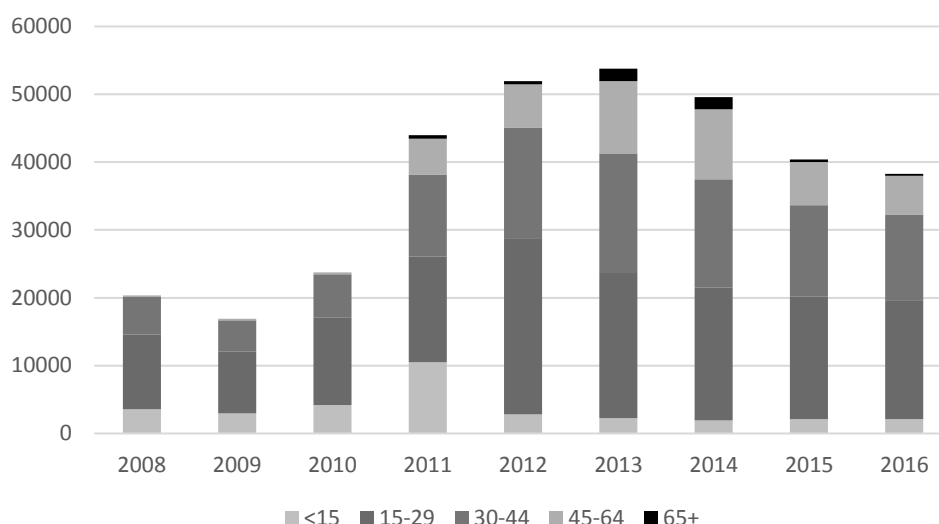


Figure 36. Emigrants permanents par groupes d'âge, 2011-2016.
Source: INE

En ce qui concerne les pays de destination de l'émigration portugaise, on remarque un renforcement du choix européen au détriment des pays avec lesquels le Portugal entretient des relations très étroites, comme l'Angola, le Mozambique ou le Brésil (figure 9). En 2016, la principale destination, malgré une baisse par rapport aux dernières années, reste le Royaume-Uni (30 543 immigrants portugais), suivie par la France (18 700), la Suisse (10 123), l'Allemagne (8 810) et l'Espagne (7 646). Des facteurs de conditionnement tels que le *Brexit* et la baisse du prix du pétrole, qui a sérieusement affecté l'économie angolaise, ont eu des répercussions sur la mobilité des Portugais⁴¹.

Les données disponibles ne permettent pas de tracer les profils des ressortissants portugais. Toutefois, les résultats d'une enquête menée entre mi-2014 et fin 2015 (projet REMIGR) auprès de plus de 6 000 Portugais de plus de 18 ans ayant quitté le Portugal après l'an 2000 (Peixoto et al., 2016), montrent que l'émigration récente vers les pays européens est plus jeune et plus féminine que vers d'autres pays en dehors de l'Europe. En général, ce sont des travailleurs qualifiés et 70% d'entre eux sont diplômés, sauf ceux qui ont migré vers la France et le Luxembourg où le pourcentage de diplômés portugais est beaucoup plus réduit - 38% et 31% respectivement (tableau 7). Ces chiffres confirment que la France est l'une des principales destinations de la nouvelle vague migratoire portugaise, ainsi que le maintien d'une certaine continuité des profils des vagues migratoires précédentes vers ce pays. Les auteurs de la recherche renforcent que « le réseau migratoire préexistant en France permet que le nouveau flux migratoire soit constitué par de groupes d'âges jeunes, mais aussi des plus âgés qui s'appuient sur leur réseau social pour faciliter leur intégration dans le marché du travail et la

⁴¹ Pour la deuxième année consécutive, l'émigration portugaise vers le Royaume-Uni a diminué (26% en 2017 par rapport à 2016 et 5,4% en 2016). Après un maximum de 32 301 entrées en 2015, en 2017, 22 622 Portugais sont arrivés au Royaume-Uni, un effectif déjà inférieur à 2013. Cette tendance a accompagné le mouvement général de réduction des flux migratoires vers le Royaume-Uni, qui a diminué de 0,4% en 2016 et de 17,2% en 2017. Par contre, l'émigration portugaise vers l'Angola a accéléré depuis 2013 et même fortement augmenté (32%) en 2015. Toutefois, la dégradation actuelle de la situation économique angolaise se répercute sur l'immigration portugaise, voire contribue à l'intensification des retours.

société française » et que l'émigration portugaise vers le Luxembourg présente des profils similaires (Peixoto et al., 2016, p.278-279).

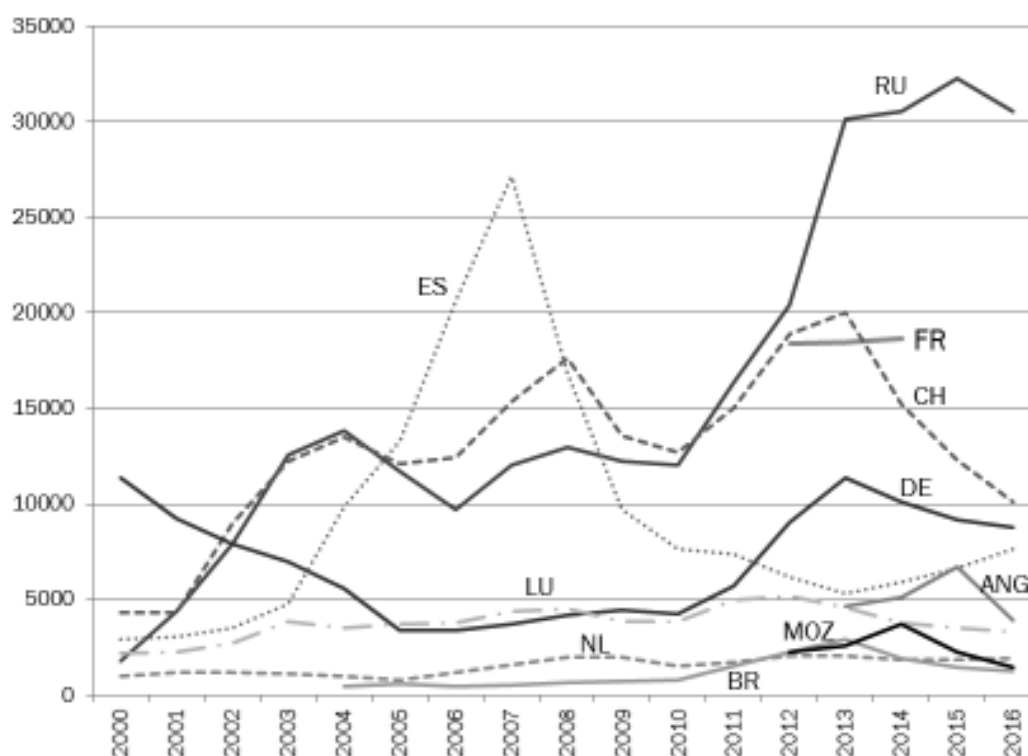


Figure 37. Pays de destination des ressortissants portugais.

Source : Observatório da Emigração, d'après les données des Instituts de Statistique des pays.

En ce qui concerne le Royaume-Uni, les mêmes auteurs soulignent que « l'émigration portugaise vers ce pays est très diversifiée, intégrant de jeunes étudiants, des diplômés, des professionnels hautement qualifiés, des professionnels en milieu de carrière, des familles et des individus isolés. Elle comprend à la fois des professionnels qualifiés et moins qualifiés, correspondant à un échantillon représentatif de la société portugaise » (Peixoto et al., 2016, p277).

L'émigration contemporaine vers le Brésil, l'Angola et le Mozambique révèle une surreprésentation masculine, un âge moyen d'environ 40 ans (plus élevé que pour l'ensemble de l'échantillon) et elle est très qualifiée, soit au niveau académique, soit professionnel. Les flux migratoires vers l'Angola et le Mozambique s'inscrivent dans un mouvement global Nord-Sud, qui s'appuie sur les relations postcoloniales entre le Portugal et ces deux pays de l'Afrique. Il ne s'agit pas d'une migration de travail classique, mais, notamment dans le cas angolais, d'un recrutement de travailleurs au Portugal par des entreprises qui développent leurs activités là-bas.

Parmi les pays de l'Union Européenne, le Portugal se distingue en 2015 par un taux élevé d'émigration et un taux d'immigration plus faible. Seule Malte a un taux d'émigration plus élevé. Par ailleurs, en ce qui concerne l'immigration, le Luxembourg se distingue (figure 10). Ainsi, dans le contexte des pays du Sud et suite à la crise économique, l'émigration était une opportunité, un moyen de sortir des difficultés de la vie au Portugal.

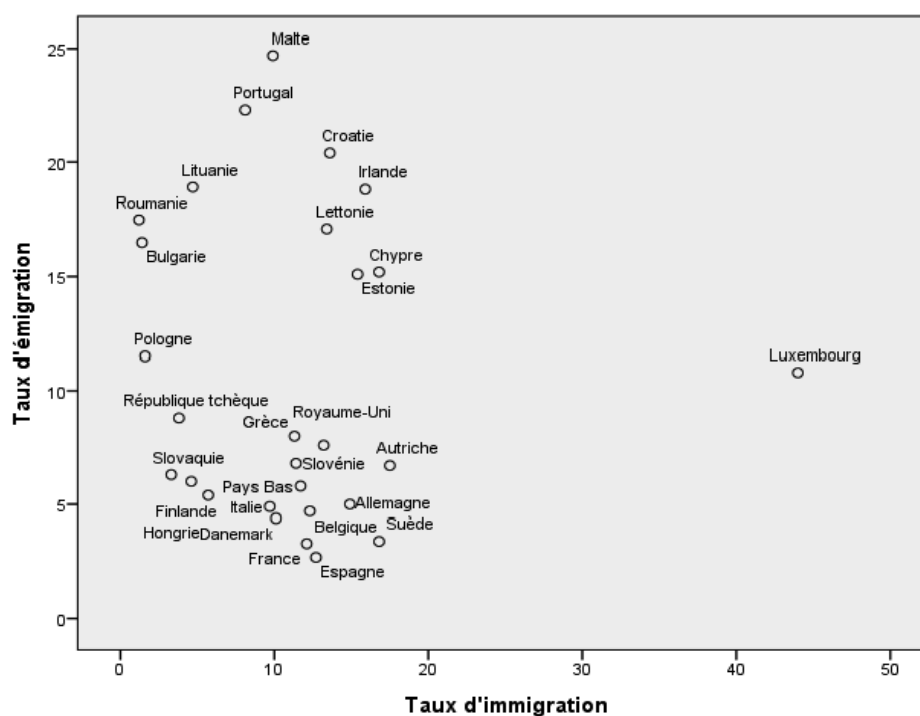


Figure 38. Taux d'émigration et d'immigration, UE 2015.
Sources : Observatório da Emigração e Observatório da Imigração.

Dans une perspective à long terme et compte tenu des moments de plus grande intensité d'émigration, il devient clair que l'émigration correspond à un comportement qui s'inscrit dans la suite logique des crises sociales, économiques ou politiques au Portugal. À cet égard, Oliveira Martins a déclaré que "l'émigration portugaise est le baromètre de la vie nationale, marquant dans ces fluctuations la pression du bien-être métropolitain" (1956, p.207).

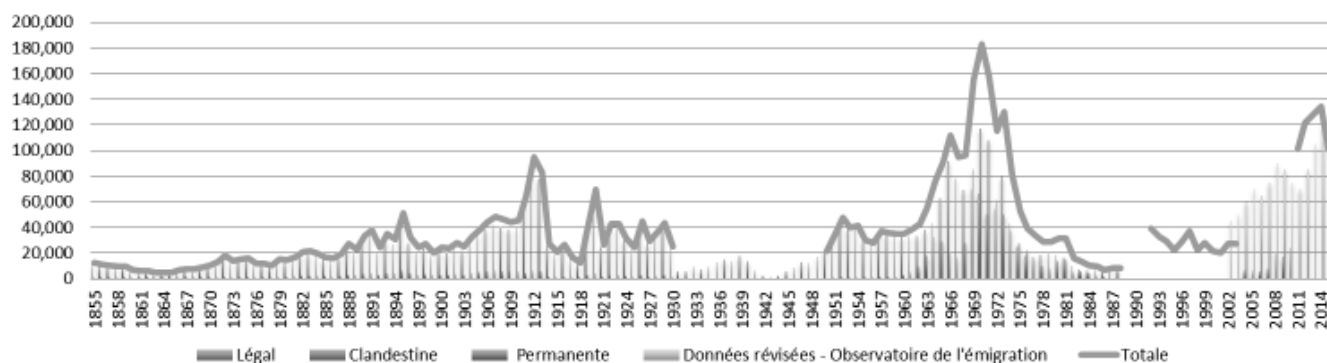


Figure 39. Émigration portugaise au fil du temps.
Sources : Statistiques Historiques d'après l'émission du passeport (jusqu'à 1988), Enquête sur les mouvements migratoires (1992-2003), Estimations annuelles de l'émigration et Observatoire de l'Émigration (depuis 2008). Données révisées de l'émigration (depuis 2001).

2.2. Vers un regain de l'immigration?

Comme il a déjà été mentionné, au cours des deux dernières années, parallèlement à la reprise économique, on remarque une reprise de l'immigration. Il convient de noter qu'à l'exception du Brésil et du Népal, les flux les plus intenses sont ceux des citoyens des pays européens, à savoir l'Italie, le Royaume-Uni, la France, l'Espagne et l'Allemagne.

Tableau 5. Flux migratoires avec de nouveaux titres de séjour

Pays	2015	2016	Variation (%) 2014-2015	Variation (%) 2015-2016
Brésil	5.716	7.059	+2,8	+23,5
France	2.495	3.475	+29,3	+39,3
Italie	1.577	3.106	+47,2	+97,0
Royaume Uni	1.866	3.066	+25,7	+64,3
Chine	2.575	2.839	-30,9	+10,3
Roumanie	2.569	2.479	+4,6	-3,5
Espagne	1.662	2.214	+14,5	+33,2
Cap-Vert	2.025	1.991	-7,3	-1,7
Allemagne	1.024	1.587	+2,1	+55,0
Angola	1.277	1.479	-13,1	+15,8
Népal	1.369	1.348	+44,6	-1,5
TOTAL	37.851	46.921	+7,3	+24,0

Source : Observatório das Migrações, Imigração em Números (*Immigration en chiffres*)

Quant au stock d'immigrants, la communauté brésilienne est la plus représentée, suivie par les communautés capverdienne et ukrainienne. Cependant, le nombre d'immigrants de ces nationalités commence à diminuer (tableau 3).

Tableau 6. Immigrants (stock), 2010 – 2016.

Nationalité/stock	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Brésil	119363	111445	105622	92120	87493	82590	79569
Cap-Vert	43979	43920	42857	42401	40912	38674	36193
Ukraine	49505	48022	44074	41091	37852	35779	34428
Roumanie	36830	39312	35216	34204	31505	30523	30429
Chine	15600	16785	17447	18637	21402	21339	21953
Angola	23494	21563	20366	20177	19710	18247	16876
Guinée-Bissau	19817	18487	17759	17846	17981	17091	15306
Royaume-Uni	17196	17675	16649	16471	16560	17230	19384
São Tomé-et-Principe	10495	10518	10376	10304	10167	9546	8840
Espagne	8918	9310	9351	9541	9692	10019	11133
France	5111	5293	5201	5268	6541	8440	11293

Source: SEF

Quant aux âges, il convient de mentionner l'augmentation des étrangers avec des âges plus avancés, à savoir les personnes de 65 ans et plus, ainsi que celles de 30 à 64 ans.

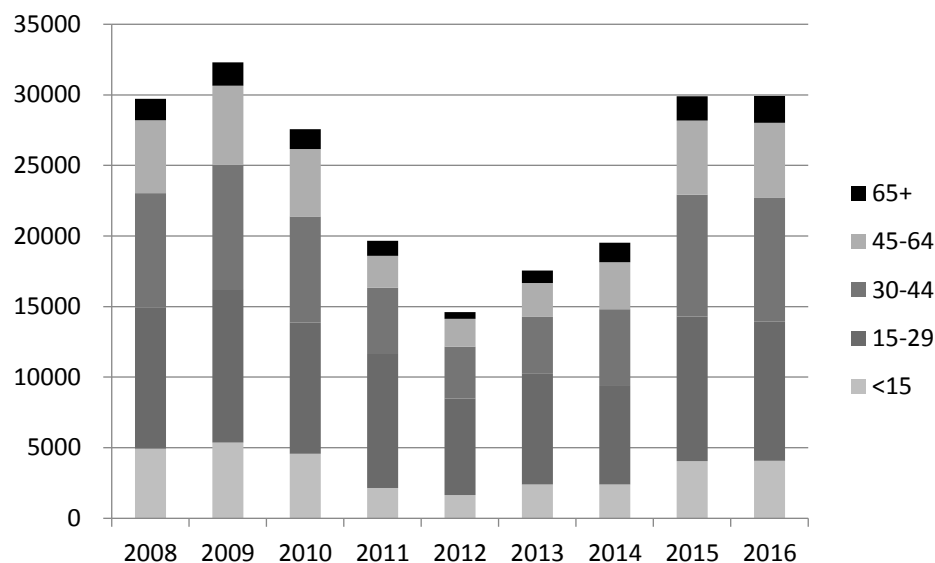


Figure 40. Immigrants permanents par groupe d'âge.
Source : SEF.

En ce qui concerne les résidents étrangers, on note aussi un autre changement de profil avec l'arrivée de personnes plus qualifiées, exerçant des activités hautement qualifiées, des activités indépendantes. Le regroupement familial continue à avoir une valeur significative.

Tableau 7. Population étrangère résidente par type d'ordonnance associée au titre de séjour entre 2008 et 2016.

Année	Activité professionnelle subordonnée	Exercice d'activités indépendantes	Activités de recherche/hautement qualifiées	Étudiants / enseignement supérieur	Regroupement familial	Permanente	Exemption de visa de séjour	Autres	Total
2008	24329			4913	33596	62813	28625	286001	440277
2009	18619			5212	19815	69809	8711	332025	454191
2010	11404			6728	12432	65250	7903	341545	445262
2011	7501			7799	10164	59233	9309	342816	436822
2012	8493	398	534	10275	7485	54393	8737	326727	417042
2013	19922	1686	1495	7546	6060	53147	8672	302792	401320
2014	24664	2560	2426	7007	6135	56093	7386	288924	395195
2015	22208	2386	2808	6417	10407	56989	7143	275290	388731
2016	19065	2528	2816	7214	9835	57393	5737	287622	397731

Source : Oliveira & Gomes, 2017.

Conclusion

Du point de vue de la population, la caractéristique la plus visible post-crise est celle de l'immigration. C'est peut-être une plus grande confiance, mais aussi des circonstances extérieures qui renforcent l'attractivité de la société portugaise ainsi que la reprise économique qui ont permis aux nouveaux étrangers de choisir le Portugal comme nouveau pays de résidence. À la lumière de ce que l'on sait des années précédentes, on pense que ces étrangers qui s'installent maintenant au Portugal ont un profil différent de ceux qui sont arrivés dans les années 1990. Ce sont des immigrants globalement plus qualifiés, mais aussi plus âgés.

L'émigration reste significative, principalement temporaire et toujours principalement européenne. La tendance à la baisse observée depuis 2013 a accompagné la reprise économique et devient plus visible ces deux dernières années. Le profil des émigrants diffère selon le pays de destination. Quelques nuances se présentent aussi si on considère leur capital social. Les Portugais les plus qualifiés ont pu risquer la découverte de nouvelles destinations de travail et de formation, alors que pour les moins scolarisés, les choix sont plus souvent limités aux destinations traditionnelles de l'émigration portugaise.

Références

- Carmo, R. M., Sebastião, J., Azevedo, J., Martins, S. C. & Costa, A. F. da (org.), 2018, *Desigualdades Sociais: Portugal e a Europa*. Lisboa: Editora Mundos Sociais.
- INE, 2017. Données statistiques.
- Martins, J. P. Oliveira, 1956, *Fomento Rural e Emigração*, Guimarães & C.^a Editores.
- Pires, R. P., Pereira, C., Azevedo, J., Vidigal, I. & Veiga, C. M., 2017, *Emigração Portuguesa. Relatório Estatístico 2017*, Lisboa: Observatório da Emigração e Rede Migra, CIES-IUL, ISCTE-IUL. DOI: 10.15847/CIESOEMRE042017
- Observatório das Desigualdades, 2016, *O desemprego Jovem em Portugal e na Europa*. <https://observatorio-das-desigualdades.com/2016/12/20/dossie-tematico-o-desemprego-jovem-em-portugal-e-na-europa/>
- OECD, 2017, Portugal in *Education at a Glance 2017*: OECD Indicators, Paris: OECD Publishing. DOI: <http://dx.doi.org/10.1787/eag-2017-64-en>
- Oliveira, C. R. & Gomes, N. (coord.), 2017, *Indicadores de Integração de Imigrantes: Relatório Estatístico Anual 2017*. ISBN 978-989-685-089-0
- Peixoto, J., Oliveira, I. T. de, Azevedo, J., Marques, J. C., Góis, P., Malheiros, J., Madeira, P.M. (org.), 2016, *Regresso ao futuro: a nova emigração e a sociedade portuguesa*. Lisboa: Gradiva.
- Valério, N. (ed.), 2001, *Estatísticas Históricas Portuguesas*, Lisboa: Instituto Nacional de Estatística.

Annexe

Tableau 8. Indice de bien-être.

Années	Indice global de bien-être	Indice des conditions de vie matérielles			
		Total	Bien-être Economique	Vulnérabilité économique	Travail et rémunération
2004	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
2005	102,1	98,7	101,4	100,1	94,7
2006	104,1	99,0	102,8	99,3	94,9
2007	103,9	96,8	104,9	92,2	93,2
2008	105,0	95,9	105,1	90,9	91,6
2009	106,4	96,1	108,4	90,3	89,4
2010	107,3	94,9	108,3	93,5	82,8
2011	108,6	89,1	106,0	85,8	75,5
2012	107,7	84,8	103,2	80,0	71,1
2013	111,3	83,3	103,8	76,0	70,0
2014	115,3	84,7	105,8	77,1	71,2
2015	119,1	88,3	107,7	83,3	73,7
2016	123,7	91,6	109,8	89,9	75,1

Source : INE.

Tableau 9. Indice qualité de vie.

Indice qualité de vie								
Années	Total	Santé	Bilan vie- travail	Education, connaissance et compétences	Relations sociales et bien- être subjectif	Participation civique et gouvernance	Sécurité personnelle	Environ- nement
2004	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
2005	103,5	107,3	102,5	100,4	99,7	104	108,3	102,5
2006	106,3	111,6	106,1	111,2	99,3	105,3	104	106,9
2007	107,0	113,7	109,4	114,9	96,4	101,8	109,2	103,3
2008	108,8	118,0	109,2	128,1	93,5	99,7	101,4	112,0
2009	110,9	118,7	110,0	138,8	96,1	95,9	103,3	113,2
2010	112,7	127,6	110,8	138,4	98,5	91,0	102,7	119,5
2011	116,9	124,7	112,4	159,5	98,2	93,5	107,4	122,8
2012	117,6	125,2	111,7	163,4	97,7	96,0	102,4	126,3
2013	123,3	128,4	111,5	177,5	98,0	115,6	105,6	126,8
2014	128,4	122,5	111,5	187,5	97,4	134,8	113,6	131,7
2015	132,3	122,9	113,7	203,3	97,4	147,6	112,3	128,8
2016	137,4	125,5	114,6	213,5	97,6	148,2	130,8	131,5

Source : INE.

Tableau 10. Synthèse du profil des ressortissants portugais enquêtés en chaque pays.

Pays	Hommes (%)	Femmes (%)	Âge moyen (ans)	Diplômés (%)	Chômeurs (< 1an) au Portugal %
Royaume-Uni	43.9	56.1	33.3	71.5	16.7
France	45.5	54.5	32.7	38.0	13.1
Luxembourg	48.5	51.5	35.2	31.1	10.1
Angola	65.2	34.8	39.7	68.8	8.3
Mozambique	62.7	37.3	42.3	78.3	9.0
Brésil	63.3	36.7	36.4	81.0	8.9
TOTAL	52.1	47.9	34.9	70.2	13.2

Source : Projet REMIGR, 2016 (Enquête avec questionnaire en ligne et papier, réalisée de mi-2014 à la fin 2015 auprès de 6 000 Portugais).